DÉCRETS SYNODAUX ET LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR OLIVIER LEBORGNE

A L'ATTENTION DES CATHOLIQUES DU DIOCÈSE D'AMIENS

30 SEPTEMBRE 2018

«À Dieu, tout est possible » (Mc 10,27)



«À Dieu, tout est possible » (Mc 10,27)

Etre des cadeaux les uns pour les autres en Église Sortir de nos fonctionnements.

S'offrir des temps gratuits pour s'accueillir avec bienveillance, Partager et dire: « et toi, avec Jésus, comment ça va?» Aller jusqu'à dire nos fragilités.

Ce temps nous redonnera force et nourrira notre joie profonde de chrétien.

Nous pourrons ainsi sortir et annoncer, dans ce monde désenchanté, une espérance qui nous comble de joie. Et la danse sera helle!

DERNIÈRE PROPOSITION PRÉSENTÉE LORS DE L'ASSEMBLÉE SYNODALE. ET ADOPTÉE.

• • • • • • • • • • • • • • • •



La lettre pastorale que vous allez découvrir est constituée de deux parties, l'une intitulée «Source», l'autre «Envol». Dans la deuxième partie sont énoncés les décisions, invitations et chantiers synodaux que Mgr Leborgne promulgue. Vous les retrouverez également rassemblés en fin de document.

Les décisions (12) sont de niveau diocésain. L'évêque s'y engage et y engage le diocèse. Elles prennent effet dès la promulgation de cette lettre pastorale.

Les invitations (7) sont des propositions aux communautés locales, elles s'en emparent si elles le veulent. Pour un certain nombre d'entre elles, un soutien diocésain sera mis en place.

Les chantiers (6) sont des champs d'exploration. Le diocèse s'engage dans une réflexion sans préjuger de ce que cela donnera. Mais notre évêque pense, à la lumière du Synode, que le Seigneur nous demande d'investiguer ces champs.

Pour chaque décision, invitation, chantier, une personne ou une équipe responsable de l'animation ou de la mise en œuvre sera nommée, au plus tard pour la fête de Pâques 2019. Une feuille de route sera élaborée. Une évaluation régulière de l'action menée sera faite.

Mgr Leborgne s'engage à rendre compte régulièrement de l'avancée de la mise en œuvre de l'ensemble de ces décisions, invitations et chantiers, et donne rendez-vous au diocèse dans 5 ans, sous une forme encore à définir, pour une évaluation approfondie du chemin parcouru.

A L'ATTENTION DE TOUS LES BAPTISÉS DE LA SOMME

Chers frères et sœurs, chers amis,

La rencontre de Jésus avec l'homme riche (Mc 10,17-22) a servi de fil rouge à l'ensemble de la démarche synodale dans laquelle nous sommes engagés depuis un an. Immédiatement après cette rencontre, un échange s'instaure entre Jésus et les disciples au sujet des exigences du Royaume. Ils en sont déconcertés. Jésus leur déclare alors: « pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu. Tout est possible à Dieu! » (Mc 10,24). Au terme de ce synode où nous avons questionné Jésus, laissons-nous entrainer sur les chemins de Dieu pour qui tout est possible. Pour reprendre notre envol (2º partie), commençons par replonger à la source (1ère partie).

«Tout le peuple s'engagea dans l'Alliance.» (2R23,3) Nous sommes au temps du roi Josias, le livre de la loi vient d'être retrouvé. En prenant conscience de son contenu, la Loi de Dieu oubliée, le roi «déchira ses vêtements» avant de donner l'ordre d'aller «consulter le Seigneur.» Par la suite, il fait la lecture à tous de ce « livre de l'Alliance » dans laquelle le peuple de Dieu décide de s'engager à nouveau.

Le synode, une aventure d'Alliance:Dieu parle aujourd'hui.

N'est-ce pas ce que nous venons de vivre, et ce que nous nous apprêtons à vivre? Une prise de conscience vive, un désir de conversion, la consultation du Seigneur, et un engagement déterminé à rechoisir l'Alliance.

A chaque génération nous avons besoin de faire le point: faire mémoire de l'œuvre de Dieu, rendre grâce, prendre conscience de nos fatigues, discerner les appels nouveaux et, dans la grâce de l'Esprit, choisir à nouveau l'avenir. Comme le roi Josias, nous avons décidé de réagir. Nous avons « déchiré nos vêtements », réveillé le désir d'aller de l'avant, de nous convertir à nouveau en profondeur, bien aidé en cela par le pape François et son incessant appel à la « conversion pastorale. »

Nous avons consulté le Seigneur. Nous l'avons prié et célébré ensemble. Plus de 650 équipes sont entrées en synode, se sont mises « en marche ensemble » pour chercher ce que le Seigneur attendait

6

de nous, pour réveiller en nous la mémoire vive de la foi, de la charité et de l'espérance, et pour répondre à la mission qu'il nous confie. Ces équipes, ouvertes pour beaucoup à des personnes qui ne sont pas « du premier cercle » de nos communautés, ont vécu des temps de partage exceptionnels. La Parole de Dieu mise au centre a donné la parole à chacun pour partager ses joies et ses espérances, ses tristesses et ses angoisses, et pour dire ses attentes vis-à-vis de l'Église. La qualité de l'échange a permis de se mettre en vérité devant la question: «L'Évangile a de l'avenir dans la Somme, Bon maître, que nous faut-il faire?» 630 propositions ont ainsi été transmises au secrétariat général du synode, puis confiées aux 230 délégués pour l'assemblée synodale qui s'est tenue à l'occasion de la fête de l'Ascension.

Aventure fraternelle inattendue et joie d'avoir cherché Jésus ensemble, la démarche de ces équipes a aussi été exigeante: la «synodalité» demande de s'écouter, de discerner la façon dont l'Esprit Saint s'exprime à travers chacun, de trouver le chemin que le Seigneur ouvre pour nous, de choisir et de décider ensemble. Chacun s'est laissé déplacer par l'équipe synodale. « Marcher ensemble », trouver un rythme commun pour la marche, est aussi à ce prix.

« Réalisme d'espérance », expérience extraordinaire

Le peuple de Dieu a parlé. Et l'Esprit Saint par le peuple de Dieu. L'assemblée synodale en a été pour moi une expression très claire. Bien-sûr tout n'a pas été parfait. Il y a eu, au cours de cette assemblée, des moments forts, d'autres plus surprenants. Parmi les propositions qui m'ont été transmises (70 sur une centaine débattue), quelques-unes sont très élaborées et quelques autres peuvent paraître anodines ou confuses. L'assemblée synodale a été la représentation très réaliste de ce que nous sommes, de nos enthousiasmes et de nos peurs, de nos capacités à débattre et de nos difficultés à nous entendre, de notre volonté d'y aller mais aussi parfois de ne surtout pas bouger, de nos désirs fous et de nos fatigues. Le Seigneur est grand: les délégués présents à l'assemblée synodale n'ont pas essayé de me vendre un autre diocèse que le nôtre. Le père Paul Legavre, sj., observateur à l'assemblée synodale, a eu

cette très belle expression: «réalisme d'espérance.» L'incarnation du Fils unique nous le dit très clairement: Dieu se donne dans la réalité de ce que nous vivons. C'est pour cela que l'assemblée synodale a été un moment exceptionnel. Le premier pas de la conversion est paradoxalement de consentir à la réalité pour être présent là où Dieu agit, et ainsi se laisser agir par Dieu¹. Alors, nous pouvons commencer à avancer sur les chemins du Maître de l'impossible.

Le Seigneur nous a travaillés à travers tout cela. Avec vous et à travers vous, je me suis mis à son écoute. Je vous remercie de votre prière qui m'a accompagné particulièrement ces derniers mois. Je ne vais pas promulguer les 70 décisions qui m'ont été transmises. Trop de décisions promulguées ne ferait que rajouter à la dispersion et à l'épuisement constaté à l'occasion du synode. J'ai désiré les tisser ensemble pour indiquer un élan, vous partager une vision pour le diocèse, pour les années à venir.

Mais il y a un préalable. Il nous faut vivre, avec et comme le peuple de Dieu du temps du roi Josias, un renouvellement dans la foi, un nouvel engagement dans l'Alliance.

Un bel héritage

Nous pouvons pour cela nous appuyer sur un bel héritage. Le diocèse existe depuis dix-sept siècles – ce n'est pas rien! – et les chrétiens ont vécu au rythme des événements qui ont construit la Somme, en essayant, tant aux heures fastes qu'aux heures douloureuses, de vivre et de témoigner de l'Évangile. La construction de la cathédrale² témoigne de l'audace dont les Samariens sont capables. Elle se dresse toujours comme un signe de communion et d'espérance pour tous.

Des saints ont traversé notre histoire: saint Firmin, saint Martin, sainte Colette, saint Vincent de Paul, saint Antoine Daveluy, et tant d'autres dont «le nom est inscrit au livre de vie» (Ap 3,5).

8

¹ Cf. « Laissez jaillir l'Esprit », Lettre pastorale aux fidèles du diocèse d'Amiens, 25 septembre 2015, commentaire de l'Évangile de Marthe et Marie, p 8-9

² Nous fêterons en 2020 le 800° anniversaire du début de la construction de la cathédrale. Vous en entendrez bientôt parler.

Nous avons aussi en mémoire, parce que nous en vivons, toute l'œuvre de ces dernières décennies, avec Mgr Leuliet, Mgr Bussini, Mgr Noyer et Mgr Bouilleret. L'engagement des baptisés à travers les mouvements, paroisses, communautés, aumôneries, services, associations et établissements catholiques d'enseignement a été dense. Célébrer, annoncer, servir, les trois dimensions de la vie baptismale, ont été le lieu d'initiatives nombreuses et variées. L'ensemble a été accompagné d'un effort de formation important. La création des équipes de conduite pastorale (ECP) a été décisive pour la vie du diocèse. La définition de nouvelles orientations pour «une catéchèse pour tous les âges de la vie», la réflexion sur le sacrement de confirmation, ont nourri l'élan missionnaire. Le catéchuménat s'est développé, et depuis le concile, le diaconat retrouve à nouveau sa place et est une force pour notre diocèse. Cet héritage s'inscrit dans l'ensemble de la tradition de l'Église. Il est notre richesse.

C'est en prenant appui sur ce qui a été déjà vécu que nous pouvons nous engager avec courage et détermination sur des chemins nouveaux et stimulants mais aussi incertains et dérangeants, qui demanderont des renoncements et bousculeront les habitudes. Avec Marie « qui méditait ces choses dans son cœur » (Lc 2,41.51), comme Église diocésaine, nous voulons choisir l'avenir dans la confiance au Seigneur et renouveler notre fiat: « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole » (Lc 1,38).

• • • Jésus est le Seigneur

«Mon Seigneur et mon Dieu!» (Jn 20,28) Cette profession de foi de l'apôtre saint Thomas, l'une des plus belles de toute l'Ecriture, est d'une très grande force. «Que toute langue proclame de Jésus qu'il est Seigneur à la gloire du Père» (Ph,2,11). Le titre de Seigneur est le nom de Dieu qui nous concerne le plus directement: il indique une seigneurie, à laquelle, comme créatures en désir de salut, nous choisissons librement d'appartenir. Il rend présente l'histoire du salut. Il en articule les deux événements fondamentaux: Jésus est mort pour nos péchés, il est ressuscité pour notre justification, et c'est pourquoi Jésus Christ est le Seigneur. Il est la source vive, celui «hors de qui nous ne pouvons rien faire» (Jn 15,5), «le chemin, la vérité et la vie» (Jn 14,6).

Aujourd'hui encore, nous le choisissons comme notre Seigneur et notre Dieu. A la manière du jeune garçon de la multiplication des pains (Jn 6,9), nous avons conscience que ce que nous avons (imagination, moyens, qualités, volonté, etc.) est tout à fait dérisoire pour la situation qui est la nôtre et les défis que nous avons à relever. Pourtant, nous voulons tout donner à Jésus, ne rien nous réserver. Lui seul peut faire jaillir l'inattendu du Royaume.

• • • Disciples du Serviteur

Ce choix engage toute notre vie. Il la place sous le signe de la Croix. Sous le signe du don de Dieu pour tous, à commencer par les plus pauvres, «ces plus petits qui sont mes frères» auxquels Jésus s'identifie (Mt 25,40.45). Le Christ Seigneur est le Christ Serviteur (Is 52-53). «Le Fils de l'Homme est venu non pas pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude.» déclare Jésus en Mt 20,28. Parce qu'il est pour tous (Mc 16,15), l'annonce de l'Évangile commence avec Jésus par les plus petits de notre société (Lc 4,14-21). Confesser le Christ Serviteur comme Seigneur, c'est immédiatement nous engager pour une Église et une société au sein desquelles les pauvres sont au centre.

La mission est l'identité et la joie de l'Église

L'Église n'existe que pour le Royaume qui ne cesse de «s'approcher de nous» (Lc 10,2-11) et qu'elle a mission d'annoncer. C'est son identité. Il est essentiel de prendre la mesure de cette affirmation. La mission n'est pas une activité de l'Église quand elle est en forme ou quand elle se sent prête, elle est sa raison d'être et son identité fondamentale. Dire que l'Église doit être une Église en sortie n'est rien d'autre que dire cela: la mission est l'identité de l'Église. Parce que l'Église trouve sa source dans la Trinité³, parce qu'elle reçoit son identité de l'éternel don du Père au Fils dans l'Esprit Saint, elle ne peut être qu'une Église missionnaire, toujours en sortie⁴.

³ Cf. Concile Valican II, Décret sur l'activité missionnaire de l'Église, *Ad Gentes*, § 2.

⁴ Cf. «L'Évangile a de l'avenir dans la Somme, Bon Maitre que nous faut-il faire», lettre pastorale d'invitation au synode, § 2. – 25 avril 2017.

La mission est participation à la joie de Dieu qui désire se partager à tous. Elle est la joie de l'Église. «Le Seigneur aura en toi sa joie, il te renouvellera par son amour, il exultera pour toi de joie et se réjouira » (So 3,16-17). Et saint Paul dans sa passion d'Évangile ne peut que s'écrier: «Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile » (1 Co 9,6). Non pas qu'il risque d'être maudit ou puni pour un devoir imposé qu'il n'accomplirait pas, mais parce qu'il serait comme amputé d'une part essentielle de sa joie et de son amour des hommes et du Christ s'il n'était pas engagé de tout son être dans l'annonce de l'Évangile.

Sur ce point précis, l'Esprit vient nous secouer de manière très énergique. Acceptons de perdre pied. Acceptons de perdre ici nos certitudes et nos habitudes. Invoquons encore et encore l'Esprit Saint. Il y va de notre joie. Et de la joie du monde.

• • • Alors discerner la vie qui se donne...

«Je suis venu pour que les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en surabondance», déclare Jésus (Jn 10,10). Il s'agit alors de discerner la vie qui se donne, la «vie vivante»⁵. La «vie vivante» est ce don que Dieu ne cesse de nous faire en Jésus Ressuscité dans la grâce de l'Esprit, même au cœur des passages obscurs de nos vies et de la vie du monde. Elle est présence et souffle, fidélité et jaillissement. Elle déborde toujours au-delà de ce que nous pouvons en comprendre ou en ressentir. Elle appelle en nous un renouvellement du regard (Rm 12, 2), une attention profonde et nouvelle aux personnes et aux événements. Elle a toujours pour signature la joie, celle du Ressuscité. Au croisement de la contemplation (la vie est don) et de l'action (la vie entraine toujours dans son sillage), nous voulons pour nos contemporains et notre monde être serviteurs de la vie qui se donne, c'est-à-dire du travail de Dieu (Jn 5,17) dans notre histoire. «Christ est Seigneur, nous sommes vos serviteurs à cause de Jésus » (2 Co 4,5).



Pour nous permettre d'être une Église pleinement vivante qui transmet la Vie du ressuscité au monde dans la grâce de l'Esprit, une Église de serviteurs à cause de Jésus, une Église missionnaire pour notre temps, je reçois du synode une orientation pastorale, que je donne au diocèse comme orientation prioritaire et fondamentale pour les années à venir: la fraternité missionnaire. C'est à partir de cette orientation que nous discernerons le bien fondé de nos décisions pastorales, tant au niveau diocésain qu'au niveau local. Quand il nous faudra choisir, pour échapper à la dispersion et à la répétition, et être créatif, c'est désormais cette orientation qui présidera à notre discernement.

Les décisions, invitations, chantiers² annoncés dans la suite du texte pour la mise en œuvre de cette orientation peuvent paraitre de nature et de d'importance différentes, certains creusant un sillon de fond, d'autres étant plus de l'ordre des moyens concrets. Ils servent tous cependant la mise en œuvre de cette orientation pastorale prioritaire. Ils ne prétendent pas, pour autant, à l'exhaustivité. Ils voudraient au contraire susciter la créativité.

Ainsi, je vous appelle, baptisés de la Somme, personnellement et communautairement, à vous engager résolument dans les chemins de conversion, de transformation et de créativité pastorale que cette orientation ouvre pour le diocèse.

¹ Dans son traité sur l'Amour de Dieu, (Livre II, chapitre 9) Saint François de Sales nous compare à des « apodes », c'est-à-dire à des oiseaux aux pates si courtes par rapport à leur envergure qu'ils ne peuvent s'envoler qu'en déployant leurs ailes et en se disposant au vent qui seul les soulèvera, Ainsi en est-il du baptisé qui ne peut prendre son envol qu'en se disposant à l'amour de Dieu et à l'Esprit Saint.

² Cf. prologue de cette lettre pastorale, p 3

Viure en frères et sœurs du Christ

Le synode l'a fortement souligné: nous aspirons à une fraternité de proximité effective. Nos paroisses³, nos mouvements, nos communautés permettent déjà cela pour une part. Cependant, les évolutions récentes de la vie de l'Église en France ont eu pour conséquence un élargissement du territoire paroissial et un certain éparpillement de la présence chrétienne sur nos territoires. Ce défi est difficile à relever. L'assemblée dominicale demeure le ressort principal pour restaurer et élargir la vie fraternelle de nos communautés. Le Christ se livre à nous comme un serviteur, un ami, un époux et un frère. Il est Celui en qui nous sommes appelés à la communion.

Aussi, renouveler notre vie fraternelle est une priorité. Nous sommes invités à la vivre pleinement dans nos communautés en étant toujours ouverts à tous, à commencer par les plus démunis.

• • • Des fraternités missionnaires de proximité

Dans cette perspective, la fondation, le développement, le soutien et l'accompagnement de fraternités missionnaires de proximité devient une priorité et engage tout le diocèse, comme moyen privilégié mais non exclusif, du développement de la fraternité.



Tout le diocèse d'Amiens s'engage résolument dans la création, l'animation, l'accompagnement et le soutien de «fraternités missionnaires de proximité» dans l'ensemble de son territoire.

Dans leur simplicité, ces fraternités donnent à chacun la joie de se recevoir effectivement comme frères et sœurs, permettent de se poser au cœur d'un monde au rythme parfois inhumain, aident à discerner la vie qui se donne, disposent à l'Ecoute de la Parole et ouvrent les mots pour dire Dieu, soutiennent chacun dans sa

³ Quand Saint Martin crée les paroisses, il le fait pour permettre aux baptisés d'expérimenter l'Évangile dans une fraternité de proximité effective.

croissance spirituelle et permettent d'avancer dans une vie d'union au Christ. Elles redonnent la joie de l'Évangile.

Rassemblées selon un principe de proximité, à un rythme régulier, elles associent rencontres fraternelles et accueil de la Parole de Dieu, de telle sorte que chacun puisse prendre la parole sur ce qui est important dans sa vie, ses recherches, ses joies et ses épreuves, et, par l'échange, y découvrir Dieu à l'œuvre. On y apprend à se porter les uns les autres dans l'écoute, la prière et l'amitié. Il s'agit de reconnaître l'œuvre de l'Esprit dans la vie de chacun. Chaque vie est porteuse d'une bonne nouvelle qui se donne à découvrir, à annoncer et qui fait grandir la communion.

Un animateur prend soin de chaque fraternité. Il est soutenu par une proposition diocésaine facilement adaptable aux réalités locales.

- «C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaitront que vous êtes mes disciples » (Jn 13,35). Ces fraternités sont par nature missionnaires :
- Elles permettent à leurs membres progressivement de trouver ou de retrouver, par l'échange et le partage de vie à la lumière de la Parole de Dieu, les mots pour dire la foi.
- Ayant la Parole de Dieu pour source, c'est-à-dire Jésus, elles forment progressivement en ceux qui y participent un être de disciple.
- Leur mode de composition s'appuie sur la proximité géographique (ou autre) et l'invitation interpersonnelle. On y invite largement. Ceux qui y participent sont petit à petit rendus plus attentifs à leur entourage. Se forme en eux progressivement l'être disciple-missionnaire.
- Ces fraternités peuvent toujours accueillir de nouvelles personnes. Si une fraternité devient trop nombreuse, elle se dédouble ou se réorganise pour favoriser la parole de chacun.
- Ce sont des communautés intermédiaires. Leurs membres sont invités à se retrouver à l'assemblée dominicale.
- Ces petites fraternités deviennent signes de l'Église et du Christ au cœur de leur village, quartier, lycée, secteur, ...

La paroisse en est progressivement enrichie:

· L'expérience de la fraternité évangélique dans ces fraternités

missionnaires de proximité rejaillira sur la fraternité paroissiale, tout particulièrement lors du rassemblement eucharistique. Et réciproquement.

• Ces fraternités stimulent le désir missionnaire de l'ensemble de la paroisse.

De nombreux mouvements, communautés religieuses et nouvelles, groupements de vie évangélique... sont engagés dans la vie du diocèse. Leur travail est une vraie richesse. Ils participent de manière évidente à la dynamique fraternelle et missionnaire. C'est pourquoi nous nous réjouissons de leur développement. Certaines personnes seront heureuses de pouvoir participer au-delà de leur vie communautaire aux fraternités missionnaires, d'autres préfèreront choisir l'une ou l'autre.

J'appelle donc tous les baptisés - prêtres, diacres, consacrés et fidèles laïcs - à s'engager résolument dans cette dynamique. C'est pourquoi



pour assurer l'accompagnement diocésain de ce projet, une équipe diocésaine «fraternités missionnaires de proximité» est créée. Elle stimule le diocèse dans cette perspective. Elle propose des moyens concrets pour aider à la création, à l'animation et au soutien de ces fraternités. Elle se rend disponible auprès des communautés et de leurs pasteurs pour accompagner une telle mise en œuvre.

• • • Aux périphéries

«Je veux dire avec douleur que la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. [...] L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire principalement par une attention religieuse privilégiée et prioritaire», déclare le pape François⁴. Nous savons, parce que Jésus nous l'a révélé, que le service des frères et sœurs les plus démunis est un lieu de révélation, de rencontre et d'appel de Dieu: «Ce que vous avez fait aux plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait», dit Jésus (Mt 25,40). La fraternité évangélique a le souci des plus fragiles. Elle édifie l'Église du Christ avec eux. «L'Esprit du Seigneur est sur moi car il m'a

consacré par l'onction, il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres» déclare le prophète Isaïe dans une parole dont Jésus déclare que c'est lui qui l'accomplit (Lc 4,16-22). Cette fraternité assume toutes les dimensions de la vie, tant personnelle, familiale, sociale, que spirituelle. A la suite de saint Vincent de Paul et de l'expérience de Folleville les 24-25 janvier 1616, elle se bat pour que Dieu ne soit pas volé aux pauvres. C'est pourquoi j'appelle tous les baptisés de la Somme, personnellement et communautairement, à s'engager avec les plus pauvres. Pour accompagner cela, deux décisions et deux invitations viennent donner un contour concret à cet engagement, sans être exhaustives de toutes les initiatives qui seront prises.



La diaconie de la Somme est créée. Cette instance a pour but d'aider la fraternité chrétienne à s'enraciner dans la diaconie du Christ et à s'épanouir en actes concrets et réalistes. Elle sert une Église avec les pauvres. Il ne s'agit pas tant de faire pour les pauvres que d'être avec eux pour faire ensemble. Elle se met au service des diverses instances existantes déjà actives et favorise le lien. Elle est attentive aux nouveaux défis qui se présentent et aide à les prendre en compte.

Le Pape François nous invite à aller «aux périphéries.» Cette expression peut évoquer un ailleurs dans lequel nous avons beaucoup de mal à être présents. Notre passion pour l'Évangile et la mission en souffre. Pour être attentifs à tous et plus particulièrement à ceux qui traversent une épreuve, le réseau de veilleurs solidaires proposé par le synode pourra nous aider.



La diaconie de la Somme travaille à la constitution d'un réseau de veilleurs solidaires. Il s'agit d'aider les baptisés à être, dans leur rue, leur quartier, leur village, leur lieu de vie, des veilleurs d'humanité, attentifs à ce que vivent les uns et les autres, osant le lien, apprenant à le déposer dans la prière personnelle et communautaire, et, quand cela est opportun, créant un lien avec la communauté chrétienne et les services qu'elle peut rendre.



Les paroisses sont invitées, le moment venu à déployer ce réseau de veilleurs solidaires sur leur territoire.

« Accompagner, discerner, intégrer » 5

N'oublions pas cependant que ces périphéries se présentent également à nous à l'occasion d'un certain nombre de demandes, sacramentelles, catéchétiques ou autres. Nous ne pouvons plus présupposer que ceux qui se présentent ainsi dans nos paroisses ont été catéchisés par leur famille. A ce titre, réinvestir de manière missionnaire la catéchèse, la préparation aux sacrements et l'accompagnement des familles en deuil est une manière directe d'être attentif aux périphéries et de cheminer avec elles. Pour cela, nous devons accepter de renoncer à une «pastorale de l'entretien» (EG § 33) ou de la «prestation» (qu'elle soit sacramentelle ou catéchétique), pour renaître à une pastorale de l'accompagnement, du discernement et de l'intégration des fragilités.

Les initiatives possibles sont d'ordre très divers. Cela peut être de grands projets, cela peut se jouer dans des choses apparemment anodines. Des trésors se cachent parfois dans des détails ou de tous petits gestes. Il peut s'agir de revoir en profondeur la manière de rencontrer les parents qui demandent le baptême pour leurs enfants ou le «parcours » de préparation au mariage. Cela peut se vivre aussi dans des démarches d'accueil, d'accompagnement ou de parrainage. Certaines paroisses en ont déjà l'expérience.

J'appelle toutes les communautés à revoir dans cette perspective leurs manières d'accueillir et d'accompagner les personnes pour multiplier les occasions de fraternité missionnaire. L'une des manières de vivre cela est:



dans les paroisses qui le désirent, le parrainage des nouvelles familles ou personnes qui se présentent sera organisé, qu'elles arrivent sur le territoire de la paroisse ou se présentent pour une démarche sacramentelle, catéchétique ou autre. Ce parrainage discret et fidèle, se vivra d'abord dans la prière. Puis, si la famille ou la personne parrainée en est d'accord, il se vivra par un certain nombre de petites attentions qui aident à découvrir la communauté et à y trouver sa place. Une proposition sera élaborée au niveau du diocèse.

⁵ Selon le tryptique du Pape François dans son exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, La joie de l'Amour (chapitre 8).

A la suite du Christ, devenir disciples missionnaires

Le baptême nous associe à la mission du Christ. Devenir disciple du Christ, c'est devenir missionnaire de la miséricorde de Dieu. La fraternité initiée par le Christ nous ouvre aux dimensions du monde. Pour nous, de la Somme. C'est sur cette terre que nous voulons vivre en disciples, c'est là que nous serons missionnaires.

•••• Équipes de conduite missionnaire

Nous pouvons mesurer le travail extraordinaire qui a été effectué par les ECP⁶. Leur création, dans une perspective missionnaire, s'est appuyée sur la grâce baptismale justement articulée avec celle du ministère presbytéral. Elle a permis au diocèse de poursuivre son chemin au souffle de l'Esprit, alors que, ces dernières années, de fortes évolutions ont fait craquer un certain nombre de cadres et d'habitudes pastorales. On constate cependant aujourd'hui que leur renouvellement n'est pas toujours facile. Dans certains lieux, il y a un épuisement et une dispersion, parfois même une sorte de résignation. Comment alors redonner le souffle missionnaire? Comment oser élargir davantage l'espace de notre tente (Is 54,2) et être effectivement l'Église en sortie? Ces questions, nous voulons les réfléchir dans la foi, tous ensemble.

Les ECP sont confirmées comme un lieu essentiel pour réfléchir et mettre en œuvre une pastorale de proximité. Elles sont cependant appelées à se centrer résolument sur la transformation missionnaire des communautés. Pour manifester et accompagner cela:



les Équipes de Conduite pastorale (ECP) deviendront des équipes de conduite missionnaire (ECM). Il s'agit de permettre à l'intuition missionnaire originelle des ECP de retrouver son élan, de favoriser un fonctionnement fraternel et synodal, afin d'engager davantage les paroisses dans une nouvelle transformation missionnaire. Une équipe est nommée pour réfléchir aux modalités de

fonctionnement, de formation et d'accompagnement de ces nouvelles Équipe de Conduite Missionnaire.

Communautés, ne vous laissez pas voler la joie de l'Evangélisation » (EG § 83)

La mission est une réalité aux multiples visages7. Certains préfèrent le mot mission, d'autres sont plus sensibles à celui d'évangélisation. Les mouvements d'action catholique par leur « voir-juger-agir » ont creusé un sillon missionnaire fécond. Le scoutisme, dans son projet éducatif, développe une visée missionnaire. Les communautés du renouveau charismatique ont remis en lumière la louange et une forme explicite de première annonce. Des colocations d'étudiants — aînés ou jeunes professionnels — et de personnes sans domicile fixe ont vu le jour. Certains s'engagent avec enthousiasme dans la proposition Alpha, d'autres sont plus à l'aise dans d'autres types de démarche.

Je me réjouis profondément de toute initiative et vous fais confiance, dans la communion de l'Église, pour prendre le chemin qui vous parait pertinent aujourd'hui. J'appelle tous les baptisés de la Somme à s'engager résolument, personnellement et communautairement dans un élan missionnaire, renouvelé et créatif. «Ne nous laissons pas voler la force missionnaire!» déclare le pape François (EG, § 109).

C'est pourquoi,



une «école» diocésaine pour servir l'évangélisation sera créée. Elle n'est pas un lieu physique mais une équipe qui se met au service des communautés. Elle reçoit pour objectif de mettre en œuvre des moyens et un accompagnement adaptés pour aider toutes les communautés (paroisses, écoles catholiques, aumôneries, services, mouvements, etc.) à développer leur projet missionnaire, selon leur génie propre.

⁷ Il est toujours utile de relire l'exhortation apostolique du pape Paul VI, Evangelium Nutiandi, celle du Saint Jean Paul II, Redemptoris Missio, ou de revenir encore à celle du Pape Francois, Evangelii Gaudium.

La mission nous engage personnellement dans nos différents lieux de vie, relations, et responsabilités. Nous sommes parfois très démunis pour oser l'annonce de la foi. Il nous arrive de parler alors que nous ferions mieux de nous taire, et de nous taire alors que des personnes attendent une parole d'espérance et de foi. Comment nous tenir dans ce que le pape François appelle la «parresia» ⁸, cette attitude fondamentale pour l'annonce de la foi, faite de franchise, de «parler» juste et vrai, dans une assurance solide? Comment nous appuyer sur la Parole de Dieu, cette parole de vie pour aujourd'hui? Comment et à quelles conditions oser notre témoignage dans le contexte de laïcité que nous connaissons? Nous ne pouvons pas nous cacher derrière la peur d'un certain prosélytisme pour renoncer à être disciples-missionnaires. C'est pourquoi je décide l'ouverture du chantier suivant:



une équipe réfléchira à la création d'une école de la prédication et du témoignage dont les objectifs seraient: aider les baptisés à entrer dans une plus grande familiarité avec la parole de Dieu de telle sorte qu'ils n'aient pas peur de s'appuyer sur elle pour la mission et le témoignage, aider les baptisés à trouver « les mots pour le dire », apprendre une pratique évangélique et missionnaire du témoignage.

• • • Une attention particulière

Toute l'Église est missionnaire. Et toute l'Église, par l'accueil de l'Esprit Saint et la mission dans laquelle elle s'engage, se laisse évangéliser. L'Église cependant est faite de «publics» multiples: elle croise les générations, les situations sociales, les chemins de vie chrétienne, les états de vie, les origines, etc. Le désir d'être vraiment catholique, c'est-à-dire universel, n'exclut pas les attentions particulières. Au contraire, cela les appelle.

⁸ Lors du pèlerinage des catéchistes du monde entier à Rome, les 12 et 13 septembre 2013.

... aux jeunes

Ainsi, l'attention aux jeunes, leur écoute, leur participation à la transmission d'une foi vivante, leur association active à la transformation missionnaire de nos communautés sont vitales pour eux-mêmes comme pour la construction de l'avenir de nos communautés. Aussi, parmi les modalités de mise en œuvre de cette attention et pour la soutenir:



un service diocésain pour l'évangélisation des jeunes et les vocations est créé. Il soutient l'Aumônerie de l'Enseignement Public (AEP), l'enseignement catholique, les groupes paroissiaux et les mouvements de jeunes dans leur mission d'évangélisation. Il stimule et développe les projets communs. Il favorise et soutient les initiatives locales. Il favorise la formation de jeunes disciples missionnaires, attentifs aux appels de Dieu. Il travaille notamment à la mise en place de «fraternités missionnaires de proximité» jeunes dans les lycées. La mission Saint Leu en est l'un des acteurs.

... aux confirmés et aux néophytes,

L'intégration des confirmés et des néophytes à la dynamique missionnaire de l'Église est nécessaire à la fois pour leur permettre de trouver leur place dans l'Église, pour continuer de nourrir leur foi en l'annonçant et pour donner à l'Église et au monde de recevoir leur témoignage.

Parmi les modalités pratiques manifestant cette attention, j'adresse cette invitation:



la participation des jeunes à la transmission de la foi sera favorisée. Des propositions en ce sens seront faites à tous les nouveaux confirmés et, si cela parait possible, à tous les néophytes. On veillera à les accompagner dans cet engagement.

... et à l'éveil à la foi

Les premiers pas dans la foi sont souvent décisifs. L'enfant est marqué par une ouverture spirituelle profonde et spontanée, et les familles demandent à être soutenues le plus tôt possible dans leur responsabilité d'éducation de la foi. C'est aussi pour certaines d'entre elles l'occasion d'être renouvelées dans la découverte de l'Évangile. Parmi les modalités pratiques manifestant cette attention, j'adresse cette invitation:



dans les paroisses qui le peuvent, un contact personnel avec les familles sera établi pour proposer personnellement à leurs enfants l'éveil à la foi. Certains lieux en ont déjà l'expérience. Le service diocésain de la catéchèse favorisera le partage d'expériences.

L'union au Christ, source de la fraternité missionnaire

«Que tous soient un comme toi Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croit que tu m'as envoyé» déclare Jésus dans sa grande prière juste avant sa passion. [...] «Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous afin que le monde croie que tu m'as envoyé» (Jn 17,21.31). La fraternité n'est missionnaire que si elle s'enracine dans cette unité du Père et du Fils, et se reçoit d'elle. La mission trouve son unique source dans l'unité toujours en sortie du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. J'appelle tous les baptisés à renforcer leur vie d'union au Christ. Pour ce faire, les moyens sont nombreux, je vous propose de développer plus particulièrement les points suivants.

•••• Habiter la liturgie

La liturgie est source de fraternité. Par la liturgie et le don de l'Esprit Saint, nous sommes constitués réellement comme le Corps du Christ, et devenons ainsi frères et sœurs. A travers la liturgie, et principalement les sacrements, nous sommes rendus réellement présents à Dieu qui ne cesse de se donner pour nous. La célébration d'un sacrement est l'irruption du mystère pascal et du don de

l'Esprit dans la vie de ceux qui le reçoivent et, par eux, dans la vie du monde.

La liturgie nous met face à l'inouï du don de Dieu, toujours plus grand que ce que nous pouvons penser ou expérimenter. C'est pourquoi la liturgie, qui n'est pas sans laisser de grands espaces de liberté et de créativité, ne s'invente pas. Elle se reçoit. Nos mots et nos gestes seront toujours trop petits pour dire Dieu. Seuls ceux que l'Église nous transmet, enrichis et portés par la tradition, nous garantissent une ouverture réelle au Dieu de la révélation. Il s'agit donc d'habiter la liturgie de l'intérieur pour la vivre vraiment — et pas seulement l'élaborer ou la mettre en œuvre. Ainsi j'appelle les baptisés de la Somme à renforcer leur enracinement dans la liturgie en redécouvrant sa profondeur et sa richesse propre. Pour accompagner cela,



le service diocésain de la liturgie travaillera un ensemble de propositions pour aider tous les acteurs de la liturgie, c'est-à-dire tous ceux qui y participent, à entrer dans l'intelligence croyante de la liturgie et à l'habiter dans la grâce de l'Esprit Saint et de l'Église.

• • • • Une liturgie attentive au plus grand nombre

Parce que l'eucharistie est le sacrement de la charité, l'attention à tous et à chacun fait partie de son essence même. La place des plus démunis dans l'assemblée dominicale est toujours un signe de vitalité évangélique. La manière de porter cette attention au cœur de la prière communautaire est décisive.



En nous unissant à Jésus, la liturgie nous ouvre à tous. Un chantier est ouvert pour réfléchir à la manière dont il serait possible d'associer régulièrement à la prière de nos communautés ceux qui concrètement dans notre diocèse ne peuvent les rejoindre, qu'ils soient prisonniers, malades, isolés, dans l'épreuve.

Parmi ces personnes, nous pouvons en visiter un certain nombre pour leur apporter la communion. La réserve eucharistique déposée dans nos tabernacles trouve là son sens. L'attention eucharistique aux personnes isolées est une exigence évangélique. Elle éduque l'assemblée dominicale. C'est pourquoi



une bénédiction / envoi en mission à la fin de la messe dominicale sera prononcée pour ceux qui portent la communion à nos frères et sœurs malades, en marquant ainsi la profonde dimension ecclésiale. Une proposition diocésaine sera élaborée et mise à disposition de ceux qui le désirent.

La liturgie est celle de toute l'Église. Tous doivent pouvoir y trouver leur place. Quelle joie quand des parents peuvent participer avec leurs enfants à l'eucharistie dominicale. C'est un moment important de la vie familiale. C'est aussi un lieu important de l'éducation religieuse et spirituelle des enfants. La maison du Seigneur devient effectivement leur maison. Et nous ne leur en voulons pas quand ils font un peu de bruit. Nous nous réjouissons même de la vie qui pousse... Parmi les initiatives qui pourront être prises en ce sens, j'adresse l'invitation suivante:



un espace sera créé dans les églises où cela paraîtra opportun pour l'accueil chaleureux des enfants. Ce sera une manière de signifier aux familles qu'elles sont toujours les bienvenues aux célébrations, et de les soutenir dans leur communion et leur mission de transmission de la foi.

24

Adoration

L'eucharistie est «source et sommet de toute la vie chrétienne⁹ », elle «contient tout le trésor spirituel de l'Église, c'est-à-dire le Christ lui-même, notre Pâque.»¹⁰ Parmi les démarches de prière proposées par l'Église, l'adoration eucharistique a une place particulière que le synode a rappelée: elle fortifie l'union avec le Christ qui luimême nous introduit dans l'intimité avec le Père, nous entraine dans son mouvement de donation, de sortie fraternelle et mission-

⁹ Concile Vatican II, Constitution sur l'Église, Lumen Gentium, § 11

¹⁰ Concile Vatican II, Décret sur le ministère et la vie des prêtres, *Presbyterorum ordinis*, § 8.

naire, et nous appelle à le reconnaitre vivant dans nos frères et sœurs, tout particulièrement dans les plus démunis (Mt 25).

C'est pourquoi j'adresse aux communautés locales l'invitation suivante:



l'adoration du saint sacrement sera proposée aux fidèles là où cela est possible, une fois par semaine pour un temps conséquent. Une catéchèse sur l'adoration sera élaborée au niveau du diocèse et mise à disposition des communautés qui le désirent.

Avec le Christ, pour le monde

L'Église est une espérance partagée. Elle est pour le monde, où son Seigneur la précède. C'est d'ailleurs bien de ce monde que sont tous les baptisés. Avec le Christ, nous voulons regarder et aimer ce monde (Mc 10,21; Jn 3,16), être en conversation avec lui. Celle-ci commence par la présence de chacun dans les réalités de vie qui sont les siennes, ses engagements, sa manière propre «d'entrer en conversation». Cela se vit aussi par l'action déterminée d'un certain nombre de mouvements ou communautés et de ceux qui y sont engagés.

J'appelle tous les baptisés à renouveler avec une plus grande acuité leur attention au monde, à ses souffrances, à ses soifs, à ses recherches de sens et de vérité, en particulier dans ces trois réalités de la famille, du monde du travail et de l'écologie, mises en lumière par le synode.

Soutenir les familles

La famille est un enjeu majeur de notre temps¹¹. Elle est le premier lieu de croissance, d'éducation et de socialisation de l'enfant. Elle est aussi un lieu privilégié de la transmission de la foi. Dans le même temps, elle est malmenée par la violence du monde,

¹¹ Le pape François, dans l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, aborde ce sujet avec réalisme et espérance.

le rythme de vie, les réalités sociales et économiques, les fragilités affectives et par certaines idéologies. J'appelle à porter une attention spécifique au soutien des familles, et pour cela



le service diocésain de la pastorale famliale engagera une réflexion sur ce que pourrait être une «diaconie des familles», chargée d'inventer et de mettre en œuvre des manières de dynamiser l'accueil et le soutien des familles, comme «cadeau de Dieu», «communauté de Bonne Nouvelle» (expressions de l'assemblée synodale), tant dans leur vie quotidienne, que dans leur place au sein de la communauté chrétienne.

L'Évangile est toujours pour les familles une bonne nouvelle, particulièrement lorsqu'elles sont déchirées ou essaient de se reconstruire par des chemins différents.



En réponse à la demande du Pape François dans son Exhortation apostolique Amoris Laetitia, des repères seront donnés par Mgr Leborgne pour aider les pasteurs et les communautés à accompagner, discerner et intégrer les fragilités marquant la vie familiale et conjugale. Ces repères seront établis à l'issue d'un travail avec les prêtres du diocèse et le service diocésain de la pastorale familiale.

· · · Viure « l'Évangile du travail »

Le travail est une réalité importante de la vie. Il peut être un lieu d'épanouissement, comme un lieu d'aliénation. Dans une société en évolution permanente, le rapport au travail est insécurisé. Certains peinent à trouver un travail, d'autres sont écrasés par leur travail. La question de la place de l'homme et de sa dignité y est sans cesse posée, alors qu'une vision ultra libérale et technicienne¹², c'est-à-dire utilitariste et rentabiliste, semble inexorablement progresser.



quels soutiens, formations, expériences et partages d'expériences, accompagnements, ressourcements, engagements etc. seraient possible pour vivre mieux «l'Évangile du travail» (cf. Jean Paul II, encyclique Laborem exercens)? Comment y vivre le témoignage évangélique? Un chantier est ouvert pour réfléchir à ces questions et faire des propositions.

• • • Écologie intégrale

L'écologie intégrale est une réalité incontournable de notre temps et un défi urgent de notre époque. Nous ne pouvons pas nous y dérober. L'encyclique du Pape François sur la sauvegarde de la maison commune, *Laudato Si*, est un texte majeur que nous n'avons pas encore accueilli dans toute sa force. Nous voulons nous engager dans son sillage. Nous rencontrons grâce à cette réflexion des hommes et des femmes de bonne volonté, surpris et intéressés par la parole de l'Église, qui peuvent beaucoup nous apporter. L'Évangile de la création et du salut est une parole forte, aux conséquences éthiques précises. Cette parole et l'engagement des chrétiens à sa suite sont attendus.

J'appelle les baptisés à prendre aux sérieux la question d'une écologie intégrale, à créer et accompagner les conditions de celle-ci. Pour aider à cela



un délégué «Laudato Si» est nommé. Il travaille à déployer les intuitions de l'encyclique tant en matière de sensibilisation, de formation que d'action. Il favorise les collaborations, de quelqu'ordre qu'elles soient. 27

Diversité, charismes et communion

«Les dons de la grâce sont variés mais c'est le même Esprit. Les services sont variés mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tous et en tout », déclare saint Paul (1 Co 12,4-6). «Nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, et membres les uns des autres, chacun pour sa part » (Rm 12,5). Ainsi en est-il de l'Église qui dans la Somme se décline à travers tous vos visages.

Le don du ministère presbytéral

Le ministère des prêtres a pour mission de servir la vie baptismale des disciples du Christ¹³. Il est ce signe sacramentel que l'Église ne peut être une fraternité missionnaire que si elle est de Dieu, se recevant de son Seigneur. Ce ministère s'exerce dans de multiples collaborations avec des diacres, des fidèles laïcs, des consacrés. Souvent heureuses, ces collaborations sont parfois douloureuses et se vivent dans des rapports de force et des conflits de pouvoir. Nous attendons parfois tout et son contraire de ceux qui essaient de se donner pour l'Église et la mission mais qui ne peuvent pas tout faire, qu'ils soient prêtres ou laïcs. Dans un monde et une Église qui bougent, comment approfondir aujourd'hui ces collaborations de manière ajustée et féconde pour la mission?

Une chose est sûre: le Seigneur a voulu le sacrement de l'ordre. Il ne nous demande pas de préparer une Église sans prêtre. Il nous faut donc appeler avec joie à la vocation de prêtre, mais aussi de diacre, et plus largement aux vocations consacrées tant féminines que masculines.

Les dons de Dieu se développent dans une réelle diversité de charismes, appels, rôles et missions. Comment nous recevons nous

¹³ Le concile Vatican II insiste sur la «vocation universelle à la sainteté» (Constitution apostolique sur l'Église, Lumen Gentium, chapitre 5), vocation à laquelle le Pape François vient de nous rappeler avec vigueur dans son exhortation apostolique Gaudate et Exsultate, La joie et l'allégresse.

comme des dons les uns pour les autres? Et quel est plus particulièrement aujourd'hui le don que le Seigneur fait à l'Église et au monde par le ministère ordonné?

J'appelle l'Église qui est dans la Somme à une redécouverte du ministère presbytéral, de nature à stimuler, hors de tout cléricalisme de quelque bord qu'il soit¹⁴, une nouvelle collaboration prêtre-laïcs ajustée aux besoins de notre temps et permettant aux diverses vocations de s'épanouir pour l'édification «du Corps du Christ dans l'amour » (Ep 4,1-16). Pour accompagner cela, je décide l'ouverture du chantier suivant:



travailler la question des ministères ordonnés de telle sorte que l'ensemble du Peuple de Dieu dans la Somme découvre le don que le Seigneur veut lui faire aujourd'hui par les prêtres qu'il appelle à son service. Aider les prêtres à habiter leur ministère, pour une collaboration prêtres – laïcs ajustée aux défis de l'Église et de la mission aujourd'hui.

• • • Repérer et développer les charismes

«Aucun don de grâce ne vous manque», déclare l'apôtre saint Paul (1 Co 1,7) qui précise: «Dieu est assez puissant pour vous donner toute grâce en abondance, afin que vous ayez, en toute chose et toujours, tout ce qu'il vous faut, et même que vous ayez en abondance de quoi faire toute sorte de bien» (2 Co 9,8). Si nous sommes pauvres – et nous le sommes -, cela ne doit pas être un motif d'inquiétude. Saint Paul nous entraine dans son acte de foi. Je le pose clairement avec vous en cette fin de lettre pastorale: oui, aucun don de Dieu ne nous manque pour faire ce qu'il veut que nous fassions. Encore faut-il discerner ces dons et leur permettre de se déployer. Comme aux noces de Cana (Jn 2,1-11), le Seigneur rend alors possible l'impossible.

L'Église n'est pas d'abord organisation de tâches à remplir, mais institution charismatique, c'est-à-dire peuple animé par l'Esprit Saint et vivifié par les dons qu'il lui fait à chaque époque.

J'appelle les baptisés à renouveler la vie ecclésiale à partir du discernement et de l'accompagnement des charismes de ses membres. Pour accompagner cela, nous allons travailler au discernement des dons et charismes:



le Seigneur parle par les charismes des uns et des autres. Comment discerner et appeler selon les charismes? Une équipe, s'appuyant sur la tradition biblique et ecclésiale et sur des compétences pratiques, fera des propositions pour favoriser une meilleure prise en compte des charismes dans le diocèse et les paroisses.

Tous responsables

Tous les baptisés sans exception sont acteurs de la mission. Au nom de leur baptême et de leur confirmation, ils sont appelés à la sainteté, c'est-à-dire à vivre et à témoigner de la bonne nouvelle du Christ ressuscité au cœur de leur vie et de la société. L'Église désire, par son action et ses activités, soutenir ce témoignage. Ainsi a-t-elle besoin de l'engagement d'un certain nombre de baptisés. Le bénévolat demande aujourd'hui à être soutenu par une nouvelle forme de responsabilisation et un accompagnement spécifique.

J'appelle donc les baptisés de la Somme à s'engager, chacun suivant ses possibilités et ses charismes propres, pour un renouvellement d'une Église fraternelle et missionnaire. Pour soutenir cet engagement



un livret d'accompagnement du bénévolat sera établi pour permettre à tous de considérer le bénévolat sous un angle nouveau. Il énoncera des repères structurants: mission, temps, tâches, équipe et collaborations, formation, parrainage, conditions matérielles, dynamique spirituelle.

• • • Synodalité

Le synode nous a permis de découvrir ou de redécouvrir l'exercice de la synodalité, une manière de chercher, d'échanger, de discerner et de décider assez originale. Elle engage tout le monde, dans l'articulation différenciée des responsabilités. Le synode ne peut être de ce point de vue un moment sans suite. Le diocèse, à travers un certain nombre d'instances et de conseils, fait déjà l'expérience de la synodalité. Pourtant, il me parait important d'en renforcer l'exercice. J'appelle les baptisés de la Somme à développer l'exercice de la synodalité dans la vie de l'Église.

Pour accompagner cela,



l'évêque dotera le diocèse d'un nouveau Conseil Pastoral Diocésain. De nouveaux statuts seront élaborés, insistant sur la dimension synodale de l'exercice de sa mission.

Alors que notre époque rêve d'immédiateté, l'Esprit du Seigneur travaille dans le temps long. Les décisions qui sont promulguées dans cette lettre pastorale demandent notre engagement durable. Ce n'est qu'en creusant un sillon profond qu'elles porteront le fruit que le Seigneur veut. Au terme de ce chemin synodal, une aventure au long cours s'ouvre pour nous. Je compte sur vous tous. Tous ensemble, confions-la au Seigneur par Marie.

Marie, toi, la vivante, l'immaculée comblée de grâce, si ordinaire et tellement extraordinaire. Attentive à tous nos manques, debout au pied de nos croix, tu communies à toutes nos épreuves. Tu demeures la femme du Magnificat, toujours confiante. Tu gardes les événements dans ton cœur pour y discerner les traces du passage de Dieu. Tu veilles sur ton Fils et sur la première fraternité missionnaire, l'Église. Marie, la première en chemin, entraine-nous dans ton oui déterminé, et pourtant tellement risqué. Mère du Christ, mère de Dieu, mère de l'Eglise et notre mère. Avec toi, nous prions:

Ô notre Dieu, unique et trinité, Père, Fils et Saint Esprit, nous t'adorons et nous t'aimons. Amour fou et miséricorde sans mesure, Mystère d'éternelle donation, d'infinie réception et d'absolu jaillissement, tu es le maitre de l'impossible. Nous te confions le chemin ouvert par le synode. Ne nous laisse pas en repos, dispose-nous à ce que tu veux, entraine-nous dans ta danse.

«Et la danse sera belle!»

Le 30 septembre 2018, en la fête de la Saint Firmin, + Olivier LEBORGNE Évêque d'Amiens Annexes



DÉCISION 1 Tout le diocèse d'Amiens s'engage résolument dans la création, l'animation, l'accompagnement et le soutien de « **fraternités missionnaires de proximité** » dans l'ensemble de son territoire.

DÉCISION 2 Pour assurer l'accompagnement diocésain de ce projet, une équipe diocésaine « fraternités missionnaires de proximité » est créée. Elle stimule le diocèse dans cette perspective. Elle propose des moyens concrets pour aider à la création, à l'animation et au soutien de ces fraternités. Elle se rend disponible auprès des communautés et de leurs pasteurs pour accompagner une telle mise en œuvre.

DÉCISION 3 La diaconie de la Somme est créée. Cette instance a pour but d'aider la fraternité chrétienne à s'enraciner dans la diaconie du Christ et à s'épanouir en actes concrets et réalistes. Elle sert une Église avec les pauvres. Il ne s'agit pas tant de faire pour les pauvres que d'être avec eux pour faire ensemble. Elle se met au service des diverses instances existantes déjà actives et favorise le lien. Elle est attentive aux nouveaux défis qui se présentent et aide à les prendre en compte.

DÉCISION 4 La diaconie de la Somme travaille à la constitution d'un **réseau de veilleurs solidaires**. Il s'agit d'aider les baptisés à être, dans leur rue, leur quartier, leur village, leur lieu de vie, des veilleurs d'humanité, attentifs à ce que vivent les uns et les autres, osant le lien, apprenant à le déposer dans la prière personnelle et communautaire, et, quand cela est opportun, créant un lien avec la communauté chrétienne et les services qu'elle peut rendre.

DÉCISION 5 Les Équipes de Conduite pastorale (ECP) deviendront des **équipes de conduite missionnaire (ECM).** Il s'agit de permettre à l'intuition missionnaire originelle des ECP de retrouver son élan, de favoriser un fonctionnement fraternel et synodal, afin d'engager davantage les paroisses dans une nouvelle transformation missionnaire. Une équipe est nommée pour réfléchir aux modalités de fonctionnement, de formation et d'accompagnement de ces nouvelles Équipe de Conduite Missionnaire.

DÉCISION 6 Une «école» diocésaine pour servir l'évangélisation sera créée. Elle n'est pas un lieu physique mais une équipe

qui se met au service des communautés. Elle reçoit pour objectif de mettre en œuvre des moyens et un accompagnement adaptés pour aider toutes les communautés (paroisses, écoles catholiques, aumôneries, services, mouvements, etc.) à évelopper leur projet missionnaire, selon leur génie propre.

DÉCISION 7 Un service diocésain pour l'évangélisation des jeunes et les vocations est créé. Il soutient l'Aumônerie de l'Enseignement Public (AEP), l'enseignement catholique, les groupes paroissiaux et les mouvements de jeunes dans leur mission d'évangélisation. Il stimule et développe les projets communs. Il favorise et soutient les initiatives locales. Il favorise la formation de jeunes disciples missionnaires, attentifs aux appels de Dieu. Il travaille notamment à la mise en place de «fraternités missionnaires de proximité» jeunes dans les lycées. La mission Saint Leu en est l'un des acteurs.

DÉCISION 8 Le service diocésain de la liturgie travaillera un ensemble de propositions pour aider tous les acteurs de la liturgie, c'est-à-dire tous ceux qui y participent, à **entrer dans l'intelligence croyante de la liturgie et** à **l'habiter** dans la grâce de l'Esprit Saint et de l'Église.

DÉCISION 9 En réponse à la demande du Pape François dans son Exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, des repères seront donnés par Mgr Leborgne pour aider les pasteurs et les communautés à accompagner, discerner et intégrer les fragilités marquant la vie familiale et conjugale. Ces repères seront établis à l'issue d'un travail avec les prêtres du diocèse et le service diocésain de la pastorale familiale.

DÉCISION 10 Un délégué «Laudato Si» est nommé. Il travaille à déployer les intuitions de l'encyclique tant en matière de sensibilisation, de formation que d'action. Il favorise les collaborations, de quelqu'ordre qu'elles soient.

DÉCISION 11 Un livret d'accompagnement du bénévolat sera établi pour permettre à tous de considérer le bénévolat sous un angle nouveau. Il énoncera des repères structurants: mission, temps, tâches, équipe et collaborations, formation, parrainage, conditions matérielles, dynamique spirituelle.

DÉCISION 12 L'évêque dotera le diocèse d'un nouveau Conseil Pastoral Diocésain. De nouveaux statuts seront élaborés, insistant sur la dimension synodale de l'exercice de sa mission.

LES INVITATIONS

INVITATION 1 Les paroisses sont invitées, le moment venu à déployer ce réseau de veilleurs solidaires sur leur territoire.

INVITATION 2 Dans les paroisses qui le désirent, le **parrainage des nouvelles familles ou personnes** qui se présentent sera organisé, qu'elles arrivent sur le territoire de la paroisse ou se présentent pour une démarche sacramentelle, catéchétique ou autre. Ce parrainage discret et fidèle, se vivra d'abord dans la prière. Puis, si la famille ou la personne parrainée en est d'accord, il se vivra par un certain nombre de petites attentions qui aident à découvrir la communauté et à y trouver sa place. Une proposition sera élaborée au niveau du diocèse.

INVITATION 3 La participation des jeunes à la transmission de la foi sera favorisée. Des propositions en ce sens seront faites à tous les nouveaux **confirmés** et, si cela parait possible, à tous les **néophytes**. On veillera à les accompagner dans cet engagement.

INVITATION 4 Dans les paroisses qui le peuvent, un contact personnel avec les familles sera établi pour proposer personnellement à leurs enfants l'**éveil à la foi**. Certains lieux en ont déjà l'expérience. Le service diocésain de la catéchèse favorisera le partage d'expériences.

INVITATION 5 Une bénédiction / envoi en mission à la fin de la messe dominicale sera prononcée pour **ceux qui portent la communion** à **nos frères et sœurs malades**, en marquant ainsi la profonde dimension ecclésiale. Une proposition diocésaine sera élaborée et mise à disposition de ceux qui le désirent.

INVITATION 6 Un espace sera créé dans les églises où cela paraîtra opportun pour **l'accueil chaleureux des enfants**. Ce sera une manière de signifier aux familles qu'elles sont toujours les bienvenues aux célébrations, et de les soutenir dans leur communion et leur mission de transmission de la foi.

INVITATION 7 L'adoration du saint sacrement sera proposée aux fidèles là où cela est possible, une fois par semaine pour un temps conséquent. Une catéchèse sur l'adoration sera élaborée au niveau du diocèse et mise à disposition des communautés qui le désirent.



CHANTIER 1 Une équipe réfléchira à la création d'une école de la prédication et du témoignage dont les objectifs seraient: aider les baptisés à entrer dans une plus grande familiarité avec la parole de Dieu de telle sorte qu'ils n'aient pas peur de s'appuyer sur elle pour la mission et le témoignage, aider les baptisés à trouver « les mots pour le dire », apprendre une pratique évangélique et missionnaire du témoignage.

CHANTIER 2 En nous unissant à Jésus, la liturgie nous ouvre à tous. Un chantier est ouvert pour réfléchir à la manière dont il serait possible d'associer régulièrement à la prière de nos communautés ceux qui concrètement dans notre diocèse ne peuvent les rejoindre, qu'ils soient prisonniers, malades, isolés, dans l'épreuve.

CHANTIER 3 Le service diocésain de la pastorale familiale engagera une réflexion sur ce que pourrait être **une** « **diaconie des familles** », chargée d'inventer et de mettre en œuvre des manières de dynamiser l'accueil et le soutien des familles, comme « cadeau de Dieu », « communauté de Bonne Nouvelle » (expressions de l'assemblée synodale), tant dans leur vie quotidienne, que dans leur place au sein de la communauté chrétienne.

CHANTIER 4 Quels soutiens, formations, expériences et partages d'expériences, accompagnements, ressourcements, engagements etc. seraient possible pour vivre mieux «l'**Évangile du travail**» (cf. Jean Paul II, encyclique *Laborem exercens*)? Comment y vivre le témoignage évangélique? Un chantier est ouvert pour réfléchir à ces questions et faire des propositions.

CHANTIER 5 Travailler la question des ministères ordonnés de telle sorte que l'ensemble du Peuple de Dieu dans la Somme découvre **le don que le Seigneur veut lui faire aujourd'hui par les prêtres** qu'il appelle à son service. Aider les prêtres à habiter leur ministère, pour une collaboration prêtres – laïcs ajustée aux défis de l'Église et de la mission aujourd'hui.

CHANTIER 6 Le Seigneur parle par les charismes des uns et des autres. Comment discerner et appeler selon les charismes? Une équipe, s'appuyant sur la tradition biblique et ecclésiale et sur des compétences pratiques, fera des propositions d'évolutions et de travail spirituel, pour favoriser une meilleure prise en compte des charismes dans le diocèse et les paroisses.

Pour suivre la mise en œuvre des décrets du synode et partager vos expériences, rendez-vous sur **www.catho80.com**.

